Nucléaire. Le maire de Plogoff écrit au maire de Fessenheim

Hier, la caravane des « indignés du nucléaire » est partie de Plogoff, lieu hautement symbolique de la lutte anti-nucléaire. Chargée d'une lettre du maire plogoffiste, elle souhaite interpeller les politiques sur la question du nucléaire.

Maurice Lemaitre (à gauche) a remis une lettre, pour le maire de Fessenheim, à Thierry Gourvénec, organisateur de cette croisade symbolique.

Photo Emmanuel Chevalier

À l'heure du départ, une soixantaine de personnes, dont une vingtaine de cyclistes, s'est réunie à la bergerie de Feunteun Aod, haut-lieu de la mobilisation contre un projet de centrale nucléaire porté par l'État dans les années 70. Pourtant, aucun habitant de la commune ne s'est déplacé. Seul le maire, Maurice Lemaitre, est allé à la rencontre de Thierry Gourvénec, organisateur de cette croisade symbolique de 1.300 km devant mener les cyclistes jusqu'à Fessenheim (Haut-Rhin), lieu de la première mise en service d'une centrale nucléaire en France, en 1977

« Des promesses non tenues »

Dans sa lettre, émouvante, le maire de Plogoff fait un rappel du combat mené entre 1976 et 1981 par les Plogoffistes en soulignant « l'étrangeté du fait que les habitants d'une si petite commune aient pu imposer leur volonté à celle de l'État ».

Concernant l'absence des habitants de Plogoff à cette manifestation, Maurice Lemaitre estimait que « les Plogoffistes ont tourné la page depuis longtemps. Ils ont le sentiment d'avoir fait leur travail à l'époque et trente années sont passées. Seule la frustration des promesses non tenues, perdure. À l'époque, en 1981, le gouvernement de François Mitterrand avait, en effet, promis de faire de Plogoff le creuset des énergies propres et renouvelables. Rien n'a été fait ».

Dans le Cap-Sizun demeure désormais le « symbole Plogoff », dans l'esprit des anti-nucléaires qui se l'approprient, dans l'indifférence des Plogoffistes.